

DÉCOLONISER LA GOUVERNANCE POUR LA SANTÉ DE L'ARCTIQUE — ET CELLE DU MONDE.

PHOTO : WILLIAN JUSTEN DE VASCONCELLOS

« Qu'il s'agisse de la pollution plastique, de la pollution chimique, des changements climatiques ou de la perte de biodiversité, les communautés arctiques subissent un fardeau disproportionné des dommages. »

Sabaa Khan, Directrice, Québec/Atlantique et Gouvernance climatique.

Sabaa Khan et le Dr. Faiz Ahmad Khan ont partagé leurs recherches lors du colloque annuel de l'Institut nordique du Québec (INQ) sous le thème Santé – Climat – Environnement les 12 et 13 mai 2025 à l'UQAM.

L'Arctique est trop souvent considéré comme un espace de compétition et d'exploitation des ressources. Cette histoire a laissé de profondes cicatrices dans le tissu social, culturel et environnemental de la région.

Les taux de pauvreté y sont nettement plus élevés que dans le reste du Canada, les logements sont souvent surpeuplés et inadéquats, et l'accès à l'eau potable reste inégal. Sur le plan environnemental, les femmes Inuit présentent des niveaux de PFAS dans le lait maternel bien supérieurs à ceux observés dans la population du sud. C'est une conséquence directe de la contamination

chimique à grande échelle liée aux circuits industriels mondiaux.

Grâce à leurs efforts historiques et actuels, ainsi qu'à la mobilisation plus large des communautés autochtones et scientifiques des régions non arctiques, nous observons aujourd'hui de plus en plus de transformations dans la manière dont les lois sont élaborées, et surtout dans les voix qui sont désormais présentes autour des tables décisionnelles.

Grâce à des donateur.rice.s comme vous, le Canada dispose, depuis l'année dernière, d'une première loi sur la justice environnementale et la reconnaissance du droit à un environnement sain, récemment inscrite dans la Loi canadienne sur la protection de l'environnement. Pour les communautés de l'Arctique, cette reconnaissance représente une base juridique essentielle pour revendiquer des politiques environnementales qui tiennent compte de leurs conditions de vie uniques, des contaminants persistants qui menacent leur santé, et de la protection des écosystèmes dont dépend leur mode de vie.

Pour lire cet article en entier : dsfdn.org/arctique

LA SCIENCE DE LA BIODIVERSITÉ EN IMAGES



PHOTO: AMBRE GIOVANNI

Vous avez soutenu Nature Vive, une exposition immersive de 80 minutes que nous avons réalisée en collaboration avec la National Geographic Society. Elle a remporté en juin le prestigieux prix Numix dans la catégorie International - In situ - Expérience.

Inspirée par l'accord COP15 sur la biodiversité (signé à Montréal en décembre 2022), Nature Vive a ouvert

ses portes en février 2024. Elle immerge le public dans les écosystèmes de la Terre, montrant comment chaque élément représente un fragment essentiel du réseau de la vie.

Les Prix Numix sont une reconnaissance de l'excellence en créativité numérique au Québec, célébrant des projets innovants qui repoussent les limites de l'imaginaire et de la technologie.

QUAND L'ARBRE CACHE LA FORÊT : LA PREUVE QUE LE CANADA DOIT VOIR PLUS LOIN

Le Canada, qui abrite 10 % des forêts de la planète, est le plus grand exportateur net de produits du bois dans le monde.

Grâce à votre soutien, une nouvelle étude révèle que si le Canada veut freiner et inverser la dégradation de ses forêts d'ici 2030 — et respecter ses engagements internationaux — il doit d'abord reconnaître l'impact néfaste de ses pratiques actuelles.

Les pratiques canadiennes de gestion forestière sont lourdes de conséquences :

- **Fragmentation des forêts primaires.** Les chemins servant à l'exploitation forestière et à d'autres activités industrielles perturbent les relations prédateur-proie, augmentent la mortalité de la faune due aux collisions routières et entraînent

la surexploitation des poissons et d'autres espèces sauvages.

- **Destruction des forêts anciennes.** L'exploitation forestière fait en sorte que l'on compte une proportion plus importante de jeunes arbres que ce à quoi on pourrait s'attendre avec les perturbations naturelles. Il en résulte une dégradation des habitats pour des espèces comme le caribou, la martre d'Amérique, l'écureuil volant et la mésange à tête brune.
- **Dégradation des habitats.** Tandis que la population de caribou boréal au Canada continue de décliner fortement, la chouette tachetée s'est éteinte par endroits en Colombie-Britannique à cause de l'exploitation forestière. Cette extinction a également entraîné la disparition de populations d'oiseaux dans des forêts



boréales matures. Mentionnons aussi les habitats des poissons, affectés par les sédiments issus des chemins forestiers.

- **Baisse de la résilience climatique.** Les coupes à blanc libèrent le carbone stocké dans les sols forestiers et augmentent les risques d'inondations extrêmes. Par ailleurs, nous avons observé que les feux de forêt se déclaraient plus souvent dans les forêts récemment exploitées et moins souvent dans celles récemment incendiées.

Pour lire le sommaire exécutif : dsfdn.org/inverser-degradation-foret

LA FACE CACHÉE DE LA MODE ÉPHÉMÈRE



Souvent fabriqués à partir de matériaux synthétiques non biodégradables, de nombreux vêtements usagés finissent dans les décharges.

La planète paie le prix d'une industrie de la mode qui s'efforce de maintenir des coûts bas et de suivre l'évolution des tendances. La production et la consommation excessives, la mauvaise qualité des vêtements et l'insuffisance du recyclage contribuent à une crise environnementale majeure.

- Un vêtement n'est porté que sept à dix fois en moyenne avant d'être jeté.
- L'industrie de la mode produit plus d'émissions de gaz à effet de serre que les vols internationaux et le transport maritime réunis.
- À travers toutes les étapes de la production jusqu'au moment où il est porté, un seul vêtement peut parcourir 40 000 kilomètres — l'équivalent d'un tour du monde!

Grâce à vous, Laurence Bolduc, spécialiste des communications et de l'engagement du public, a donné une conférence pour sensibiliser les jeunes aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques de la mode éphémère et ainsi leur donner les moyens de faire des choix éclairés et durables.

Sa présentation du 22 avril 2025, « Vers le zéro déchet dans la mode et le textile », portait sur la surconsommation, les conditions de travail dans l'industrie textile et l'empreinte écologique des vêtements. L'événement faisait partie d'une semaine d'activités liées à la Journée de la Terre, au cours de laquelle les étudiant.e.s ont tenu une friperie ouverte au public.

CARTOGRAPHIER LES VILLES POUR FAVORISER LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE

Pour s'adapter aux changements climatiques, les villes doivent revoir leur planification. Au lieu d'infrastructures grises traditionnelles (routes, bâtiments, égouts, etc.), elles ont besoin d'intégrer davantage d'espaces verts, d'arbres et de voies navigables, de façon à favoriser la régulation de la température, la baisse des inondations et l'amélioration de la qualité de l'air.

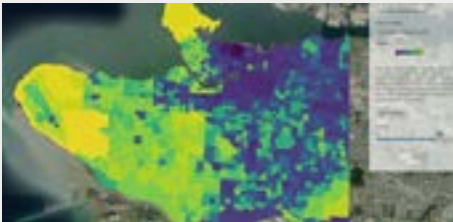
Mais pour y arriver, il faut d'abord des données.

Grâce à vous, nous avons pu faire équipe avec Habitat, une entreprise créatrice de plateformes de solutions écologiques, pour évaluer et cartographier les services écosystémiques dans cinq villes pilotes : Gatineau, Ottawa, Québec, Saskatoon et Vancouver.

Habitat a conçu des cartes interactives faciles à utiliser qui montrent l'état de santé des actifs naturels urbains, les menaces auxquelles ils sont exposés et leurs bienfaits pour la population. On y voit les parcs, les milieux humides, les boisés et le couvert forestier, de même que le degré d'accès à des espaces extérieurs publics (cimetières, terrains de golf).

En février, nous avons présenté le projet aux représentant.e.s des administrations locales. L'outil a été pensé pour les aider à reconnaître, à privilégier et à protéger les systèmes naturels qui fournissent d'importants services aux populations — des services souvent négligés ou mécompris.

Pour en savoir plus : dsfdn.org/habitat-infrastructures



IMAGES : HABITAT

Les infrastructures naturelles peuvent être particulièrement précieuses pour les communautés à faibles revenus qui y ont un accès limité. Les zones en jaune sur la carte du haut indiquent la valeur écologique maximale (arbres, bois et zones humides) dans la ville de Vancouver, tandis que les zones en violet foncé indiquent une valeur minimale. La carte du bas présente les mêmes avantages, superposés à des indicateurs socio-économiques tels que le revenu moyen des ménages. Cela permet d'identifier les quartiers où le revenu annuel moyen est faible et les avantages limités (indiqués en blanc), ce qui permet de cibler les interventions et d'établir les priorités.

PLANTER LES GRAINES DU CHANGEMENT

Les pollinisateurs tels que les papillons et les abeilles sont essentiels. Les changements climatiques, l'aménagement du territoire et l'utilisation de pesticides menacent leur survie et, par conséquent, la nôtre. Le projet l'Effet papillon soutient les personnes qui souhaitent aménager des habitats viables pour les pollinisateurs à travers le Canada.



IMAGE: HELGA JAKOBSON

Sean Cronin, s'est joint au projet l'Effet papillon en 2024 et a depuis créé cinq jardins pour les pollinisateurs sur des terrains appartenant à la ville. Sean a aussi animé un atelier sur la biodiversité pour les enfants d'un camp d'été et aménagé des jardins pollinisateurs dans une école secondaire et des résidences privées. Il prévoit d'agrandir les jardins existants et d'en créer de nouveaux, notamment dans une bibliothèque locale, tout en luttant contre les espèces envahissantes afin de contribuer à la restauration d'un lac voisin.



PHOTO: ALEXIS ASHWORTH

Tryna McLean anime des ateliers et organise des événements consacrés à la plantation d'espèces indigènes à Comox, en Colombie-Britannique. En 2021, elle a lancé la Gone to Seed Little Library, qui compte aujourd'hui près de 1 000 membres! Elle s'est associée à des gestionnaires locaux d'habitats de sauvetage de la faune sauvage pour enseigner la collecte, le nettoyage et la plantation de semences de plantes indigènes. Elle a également organisé deux ateliers sur le tissage à partir de plantes envahissantes, de manière à encourager la gestion responsable tout en créant un produit fonctionnel.

Voici deux de leurs fantastiques projets :

VAINCRE L'IGNORANCE POUR UN AVENIR CLIMATIQUE SANS RISQUE

Si la classe politique saisisait véritablement l'ampleur des crises du climat et de la biodiversité, elle ferait tout en son pouvoir pour corriger le tir. Elle accélérerait la mise en place de mesures telles que les énergies renouvelables et les technologies de stockage d'énergie, l'optimisation des réseaux électriques, la restauration des terres et des eaux et elle abandonnerait aussi le capitalisme consumériste qui prône le gaspillage.

Le dirigeant de ce qu'on considère comme la nation la plus puissante du monde rejette catégoriquement les nombreuses études à la base de notre compréhension actuelle des changements climatiques, voire s'en moque complètement. Il préfère forer à tout prix.

Les plus riches croient sans doute que leur fortune les protégera des dangers qui guettent la majorité de la population mondiale, comme les hausses de température, les vagues de chaleur mortelles, les inondations, les sécheresses, les pénuries d'eau, les mauvaises récoltes, les tempêtes catastrophiques et la propagation accrue des maladies.

Cependant, même dans le système capitaliste actuel, il est économiquement avantageux d'agir contre les changements climatiques et l'extinction accélérée des espèces, surtout si cela contribue à amoindrir les inégalités économiques. En effet, une transition juste et éclairée vers des énergies plus propres et de meilleurs systèmes économiques présente de nombreux avantages : la création d'emplois de qualité, l'assainissement de l'air, de l'eau et des terres, la réduction des coûts en santé, l'amélioration de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, la diminution de la dépendance envers des marchés volatils et des entreprises voraces, et bien plus encore.



PHOTO: MARIEL NELMS

La qualité de vie s'en verrait considérablement améliorée, même dans les régions qu'on qualifie d'« états pétroliers ». C'est notamment le cas de l'Alberta, où les énergies renouvelables ont connu un essor remarquable grâce à l'abondance des ressources éoliennes et solaires. Toutefois, le gouvernement, dominé par l'obsession du pétrole et du gaz, y a mis brutalement fin.

Quel désastre ce serait si les responsables politiques canadiens pro-pétrole nous entraînaient dans une impasse similaire à celle des États-Unis. Ce que nous observons là-bas, c'est un rejet total des preuves scientifiques, ce qui laisse présager un avenir sombre, caractérisé par une augmentation de la production de combustibles fossiles, une hausse de la pollution, une baisse des normes de santé et de sécurité, ainsi qu'un système climatique qui dépasse des seuils critiques dangereux pour la survie.

Nous devons reprendre notre pouvoir et montrer à la classe politique qu'elle est à notre service et non l'inverse. Le temps est venu de faire place au progrès et à un avenir plus prometteur pour tout le monde.

AU MOMENT DE RÉDIGER OU MODIFIER VOTRE TESTAMENT, N'OUBLIEZ PAS VOS COMPAGNONS À QUATRE PATTES!

Au Canada, vous ne pouvez pas désigner directement un animal de compagnie comme bénéficiaire de votre succession. Mais vous pouvez le confier à une personne de votre choix, que vous désignerez dans une fiducie pour animaux de compagnie.

Bien que la plupart des personnes vivant au Canada considèrent leurs animaux de compagnie comme des membres de leur famille, rares sont celles qui créent des fiducies pour animaux afin de s'assurer qu'ils seront bien pris en charge à l'avenir. Pour plus d'informations sur les « fiducies pour animaux », consultez le site dsfdn.org/fiducie-animaux ou contactez Siobhan Aspinall à legacy@davidsuzuki.org.



PHOTO : KRISTA MANGULSONE VIA UNSPLASH